

Exercice de réécriture d'une introduction et d'une conclusion

L'objectif de cet exercice est de mieux maîtriser la rédaction de l'introduction et de la conclusion. Pour cela, un exemple a été tiré d'une copie réelle, rédigée en conditions d'examen.

La proposition de réécriture propose une rédaction améliorée, tout en respectant les arguments choisis par le candidat dans sa copie.

Sujet : Être français

1-1 Introduction originale

« L'homme ne naît esclave ni de sa race, ni de sa langue, ni de sa religion, ni du cours des fleuves, ni de la direction des chaînes de montagnes », E. Renan. Pourtant la question de l'appartenance à une nationalité semble avoir encore de l'importance au vu des débats sur l'identité nationale.

Qu'est-ce donc aujourd'hui qu'être français ? Qui peut l'être ou le devenir ? Qu'est-ce que la possession de cette nationalité implique-t-elle comme droits et devoirs ? Ce concept a-t-il toujours un sens à l'heure de la construction européenne et de la mondialisation ? Qu'est-ce qui fait la spécificité du fait d'être français ?

Si la situation la plus courante est d'être français par la naissance, on peut également le devenir, mais ces personnes possèdent les mêmes droits. Mais être français c'est aussi un sentiment d'appartenance commun : le fait de partager certaines valeurs, ainsi que de bénéficier de l'Etat-providence à la française, ce sentiment est aujourd'hui fortement remis en cause. De sorte que l'on peut s'interroger sur l'articulation de la nationalité française avec les identités supra-nationales, l'Europe et le monde : si la lente construction du sentiment de citoyenneté européenne souvent par opposition aux autres continents se fait jour, et si la mondialisation actuelle développe la conscience d'être citoyen du monde en diluant les nationalismes, il se maintient une certaine fierté de l'exception culturelle française.

1-2 Conclusion originale

En conclusion être français se définit d'abord par le droit qui donne quelques obligations et beaucoup de droits. Si l'on peut naître français on peut aussi, et par tradition plus facilement qu'ailleurs, le devenir. Mais être français est aussi un sens. C'est être porteur d'un certain nombre de valeurs, d'une vision de la nation même si celles-ci sont en crise. Enfin être français c'est aussi, même si on l'oublie souvent, être européen et être avant tout être citoyen du monde.

2-1 Commentaires sur l'introduction

L'introduction est divisée en plusieurs paragraphes bien distincts, ce qui est positif. Lors de la construction de l'introduction, il est en effet nécessaire de proposer une phrase d'accroche, une reformulation du sujet, qui cadrera le devoir, une problématique et une annonce de plan.

1^{er} paragraphe : Ici, le candidat a fait l'effort de proposer une phrase d'accroche, certes classique, mais intéressante et bien liée au sujet. Il est cependant dommage qu'elle tombe à plat et ne soit pas exploitée : il ne faut pas donner l'impression au jury de plaquer une référence apprise par cœur. La citation comporte par ailleurs une erreur.

La seconde phrase manque de conviction : « la question [...] **semble** avoir de l'importance ». L'introduction sert à poser le sujet, à expliquer pourquoi il est intéressant de le traiter, évitez de douter dès la 2^e phrase.

« Au vu des débats sur l'identité nationale » : l'introduction sert à poser le contexte de la dissertation : si le sujet est lié à l'actualité, il faut le préciser. Cependant, soyez précis, ici le candidat est trop évasif.

2^e paragraphe : Après votre phrase d'accroche, il est nécessaire de développer et de construire une problématique. Ici, le candidat pose plusieurs questions (dont l'une contenant une double interrogation, fautive). Évitez, comme lui, de poser une enfilade de questions directes : celles-ci sont à vous poser au brouillon et vous serviront à rédiger votre problématique. De façon générale, préférez la forme indirecte.

3^e paragraphe : Le candidat n'a pas isolé son annonce de plan dans un paragraphe unique, ce qui rend moins lisible l'annonce du plan. La clarté de cette annonce est importante, car elle donne au correcteur la teneur du devoir, et elle va lui permettre de vérifier si le candidat respecte bien le plan annoncé. De la même façon, la problématique est difficile à identifier.

2-2 Commentaires sur la conclusion

L'objectif de la conclusion est de verrouiller le devoir : elle permet au correcteur de constater que vous avez bien répondu à votre problématique. Elle répond donc à l'introduction. Elle peut aussi se terminer par une ouverture, en évoquant une idée connexe, un autre temps, un autre lieu. Dans ce devoir, la conclusion est lapidaire, on constate clairement que le candidat l'a moins soignée que l'introduction. On peut supposer qu'elle a été rédigée d'un trait, en fin de devoir. Le candidat a quand même fait l'effort de reprendre une partie de son développement et ses idées répondent à celles qu'il a évoquées en introduction. Elle est cependant peu structurée et aurait mérité quelques lignes de plus.

3-1 Proposition de réécriture de l'introduction

« L'homme n'est esclave ni de sa race, ni de sa langue, ni de sa religion, ni du cours des fleuves, ni de la direction des chaînes de montagnes ». E. Renan, dès la fin du XIX^e siècle, propose une conception de la nation basée sur une volonté collective. Elle s'oppose à la vision romantique du nationalisme dans laquelle prévaut l'attachement à une nation s'enracinant dans un territoire et dans la race.

Pourtant, cent cinquante ans plus tard, la question de l'appartenance à une nationalité est toujours bien présente dans le débat public, comme le montre l'actualité récente, des attentats auxquels la France a fait face au début de l'année 2015 qui conduisent à la montée du Front National lors des élections. La question se pose aujourd'hui de savoir ce qui constitue l'identité française, à l'heure de la construction européenne et de la mondialisation. Par ailleurs, il est nécessaire de s'interroger sur les droits et devoirs qu'impliquent la possession de la nationalité française et surtout sur le sens que peut avoir aujourd'hui le fait d'être français. La situation la plus courante est d'être français par la naissance, mais on peut également le devenir par naturalisation. Il s'agit de partager certaines valeurs, ainsi que de bénéficier de l'État-providence à la française. Ce sentiment est aujourd'hui remis en cause, de sorte qu'on peut s'interroger sur l'articulation de la nationalité française avec les identités supranationales, l'Europe et le monde.

Être français est un sentiment d'appartenance commun (I), à questionner dans un contexte de lente construction du sentiment de citoyenneté européenne et de mondialisation qui développent la conscience d'être citoyen du monde en diluant les nationalismes (II). Il perdure toutefois une certaine fierté de l'exception culturelle française (III).

3-2 Proposition de réécriture de la conclusion

En conclusion, être français se définit d'abord par le droit, qui donne quelques obligations et beaucoup de droits. Si l'on peut naître français, on peut aussi, et par tradition plus facilement qu'ailleurs, le devenir. Le fait d'être français dépasse cependant la seule norme législative : il s'agit d'être porteur d'un certain nombre de valeurs à vocation universaliste et d'une vision de la nation, forgée par l'Histoire. Même si ces dernières sont en crise, il demeure un sentiment de singularité lié à l'appartenance à la nation française. Enfin, être français c'est aussi, même si on l'oublie souvent, être européen et, selon une idée chère au cosmopolitisme, être avant tout être citoyen du monde.